

LA LEGENDA DE LA REGINA JOUANA

En l'an 1357, Jouana, Regina de Prouvença e de Napou, va s'escoundre a Roccasparviera per si sauvà dei siéu enemic. A l'epoca, lou Coumtat de Nissa esista pas, Nissa fa partida de la Prouvença.

Per Calèna, Jana vòu s'en anà a la messa, ma damount, dins lou viei village, li a pas de gleia. Aloura cala a Coaraza. Ma per camin, paura frema, a pòu, e aude de vous que li parlon :

« *La Regina, en venent de la messa, trovera taula messa* »

A la gleia, pendent la messa, aude toujours li vous que li parlon, e ven miech fouòla : si pensa que déu s'en anà e s'en remountà au village. Li gens que la regarjon partì soun escandalisat e cridon : « *paure nautre ! la regina a lou diau en la testa ! La regina a lou diau en la testa !* »

Quoura si recampa a Roccasparviera, li es un banquet, una festa : manjon, bevon, canton, e ella finda la fan manjà. Ma après un moument, s'en avisa que lou curat, que devìa gardà lu siéu enfant, es chouc : lu enemic l'an enchoucat. Aqui, Jouana capisse lou drame : s'en mounta dins la cambra dei siéu pichoui e aqui, li vé sus un platéu doui testa d'enfant, coupadi e negadi dins lou sanc ! Qué malur ! Capisse sus lou còu que venìa de manjà la carn dei siéu pichoui au banquet !

La regina ven fouòla e, espaventada, s'escapa d'òu village : per camin, si revira e crida maledicioun :

**« *O rocca rouquina, un jou vendra que sus li tiéu cima
Cantera plus ni gal ni galina,
Ma lu courpatas, lu esparvier e autre aucéu sauvage* »**

Despi aquèu tem, li paure gens an quitat lou village per calà a Duranus (Vesubia) o Coaraza e l'Engarvin (Païoun), e Roccasparviera es abandonat e maladit.

LA LEGENDE DE LA REINE JEANNE

En l'an 1357, Jeanne, Reine de Provence et de Naples, va se cacher à Roccasparvière pour se sauver de ses ennemis. A l'époque, le Comté de Nice n'existe pas encore, Nice fait partie de la Provence.

Pour Noël, Jeanne veut aller à la messe, mais en haut, dans le vieux village, il n'y a pas d'église. Alors elle descend à Coaraze. Mais en chemin, pauvre femme, elle a peur et elle entend des voix qui lui parlent :

« *La Regina, en venent de la messa, trovera taula messa* »
(*La reine en venant de la messe trouvera table mise*)

A l'église, pendant la messe, elle entend toujours les voix qui lui parlent, et elle devient à moitié folle : elle pense qu'elle doit partir et remonter au village. Les gens qui la regardent partir sont scandalisés et crient : « pauvre de nous, la reine à le diable dans la tête ! La reine a le diable dans la tête ! ».

Quand elle revient à Roccasparvière, il y a un banquet, une fête : on mange, on boit, on chante, et elle aussi, on la fait manger. Mais après un instant, elle se rend compte que le curé, qui devait garder ses enfants, est ivre : les ennemis l'ont saoulé. Là, Jeanne comprend le drame : elle monte dans la chambre de ses enfants et là, elle voit sur un plateau deux têtes d'enfants coupées et noyées dans le sang ! Quel malheur ! Elle comprend immédiatement qu'elle venait de manger la chair de ses enfants au banquet !

La reine vient folle, et, épouvantée, elle s'enfuit du village : en chemin, elle se retourne et crie malédiction :

« *O rocca rouquina, un jou vendra que sus li tiéu cima*
Cantera plus ni gal ni galina,
Ma lu courpatas, lu esparvier e autre aucéu sauvage »

(*Oh roche rougeâtre, un jour viendra où sur tes cimes*
ne chantera plus ni coq ni poule,
mais les corbeaux, les éperviers, et autres oiseaux sauvages)

Depuis cette époque, les pauvres gens ont quitté le village pour descendre soit à Duranus en Vésubie, soit à l'Engarvin côté Paillon, et Roccasparvière est abandonné et maudit.